AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Traductions de latin en françaisCollectionÉdition : 1550 - Traductions de latin en français - GroulleauItem[1550\_Tradlatfr\_Grou] 046 Alix qui son ventre portoit

# [1550\_Tradlatfr\_Grou] 046 Alix qui son ventre portoit

# Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une grosse Garce qui feignoit estre grosse d'enfant, pris du latin. Venter cum tumuisset Angurella, par S. R. Incipit non moderniséAlix qui son ventre portoit

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Collection Édition: 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[1573 Recrepastemps Hui] 209 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition: 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554 Par Gort] 045 Alix, qui son ventre portoit | est une variation de ce document

Collection Édition: 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[1554 TII Grou] 045 Alix qui son ventre portoit∏ est une variation de ce document

Collection Édition: 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[1568c T]I Bon] 101 Alix qui son ventre portoit∏ est une variation de ce document

Collection Édition: 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[1599 TJI Coust] 046 Alix qui son ventre portoit est une variation de ce document

Collection Édition: 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[1556c\_TJI\_Denise] 045 Alix, qui son ventre portoit est une variation de ce document

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne
Date1550
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887
Type de numérisationNumérisation totale

# Transcription du poème

Texte

Alix qui son ventre portoit
Enflé de neuf moys & sept jours,
Et mal à l'amaris sentoit
Fait apeller à son secours
{B6r}La sage femme, & force tours
De langes & drapeaux apreste,
Comme femme d'acoucher preste,
Quand la sage femme approcha
Levant une cuisse despite
Son fessier large elle lascha,
En, criant sainte Marguerite,
{B7r}De quattre gros petz acoucha.

# Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 046 FoliotationB6v, B7r

#### Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ha vieille! que diable ay-ie affaire
De m'estre homme enuers toy mostré?
Mais si i'en auois rencontré
Vne plus ieune, & de tous pointez
Plus mignonne & paillarde moins,
Ie veux que chastré t'on me nomme
Si auecques deux bons testnoins
Ne luy prouuois que ie suis homme.

D'vne grosse garce qui feignoit estre grosse d'enfant, pris du latin.

Venter cum tumuisset Angurella. par S. R.

Alix qui son ventre portoit
Enflé de neuf moys & sept iours,
Et mal à l'amaris sentoit
Fait apeller à son secours
La sage femme, & force tours
De langes & drapeaux apreste,
Comme femme d'acoucher preste,
Quand la sage femme approcha
Leuant vne cuisse despite
Son fessier large elle lascha,
Et, criant sainte Marguerite,

De

De quatre gros petz acoucha.

Du deuis des Dames. par L. H.

Trois femmes vn iour disputoient
Comme en l'amoureux entretien
Les meilleurs instruments estoient.
L'vne assez prise le moyen,
L'autre le long, Dieus çait combien,
Puis dist la plus ieune des trois:
Ma foy vn bien gros les vaut bien,
Car il n'est feu que de gros boys.

De D. Iaqueline, par C. C. C.

N'a pas long temps que ie veiz Iaqueline Seule en vn coing, souspirant grandement: Mais ie cogneuz à sa piteuse mine, Qu'elle enduroit vn amoureux tourment. Hà, dis-ie lors, en moymesme, comment Endures-tu douleur tant rigoureuse, Veu que tu peux trouuer allegement Et guarison à ta slamme amoureuse!

Du